
Allocution de M. Grégory Doucet, Maire de Lyon
A l'occasion de la réouverture du Théâtre Nouvelle Génération Vaise
Samedi 22 mars 2025
Parvis du TNG, rue Tissot, Lyon 9^e

(Seul le prononcé fait foi)

*** Salutations protocolaires ***

C'est un grand bonheur pour moi d'être avec vous, ici, en tant que Maire de Lyon, pour acter ce moment joyeux, qui est à la fois un aboutissement – *immense merci à toutes les énergies qui en s'unissant l'ont permis* – et un commencement. Cette soirée a débuté par une visite fort sympathique – *j'en suis ravi* – et va se poursuivre par un spectacle participatif que j'ai, comme vous, très hâte de pouvoir vivre.

Alors, vous l'avez noté, c'est le printemps. Le printemps, c'est une forme de renaissance ... un surgissement de vie. Un bourgeonnement, une impulsion inarrêtable, quelque chose qui redémarre, chargé d'envie, chargé de promesses ... avec à l'horizon, la joie et la clarté des jours qui rallongent.

Pour le « Théâtre Nouvelle Génération » de Vaise, je crois qu'il y a de ça aussi, ce soir. Je veux donc le dire avec le plus grand sourire : la Ville de Lyon est heureuse, très heureuse, ravie, d'avoir pu, aux côtés de l'Etat, contribuer à la rénovation de ce lieu de culture.

Une culture qu'on doit défendre aujourd'hui plus que jamais, alors que certains esprits chagrins s'imaginent qu'elle doit être la variable d'ajustement des équilibres budgétaires à trouver.

Et bien non, car la culture ... c'est non seulement le sel de la vie, un moyen d'expérimenter et de créer absolument unique, d'explorer notre potentiel d'être humain, une ressource manifeste et grandiose pour le bien-être individuel et collectif – *ce qui, à mon sens, est l'objectif ultime de toute politique publique ... accroître le bien-être !*

La culture est un source de liens irremplaçables, un moteur de cohésion sociale. On ne peut imaginer « faire société » et simultanément vouloir s'en passer. Les êtres humains, qu'on se le dise, ont besoin de récits. Un besoin vital. Et c'est la culture, fondamentalement, qui les crée et les fournit.

Ici même, par exemple. Au théâtre Nouvelle Génération où on produit de nouvelles pièces, où on accueille des compagnies en résidence. Où il se passe toujours du nouveau. Comme le nom l'indique. Et où la jauge vient d'augmenter de près de 50%.

D'ailleurs, je me permets de noter qu'ici, on avait déjà l'habitude d'innover artistiquement ... mais avec la rénovation, on a aussi innové technologiquement. L'expression « nouvelle génération » revêt dorénavant un sens supplémentaire. Il ne s'agit plus seulement de faire référence au jeune public – *vous savez que j'y tiens beaucoup*.

Avec mon exécutif, nous avons d'ailleurs à cœur d'élaborer une « ville des enfants », c'est-à-dire une ville où les enfants ont leur mot à dire, participent notamment via des conseils des enfants, à inventer et façonner la ville de demain. Une ville où on les considère comme des citoyens déjà là et pas juste en devenir. Où l'espace public est conçu pour eux, pour qu'ils soient en sécurité, en autonomie ; et puissent s'y épanouir. « La ville des enfants », c'est un concept qui doit fonctionner pour tout : l'accès à l'éducation, au sport, à la démocratie. Et à la culture ! Une culture émancipatrice, je ferme la parenthèse.

« Nouvelle génération », en ce qui concerne ce lieu, renvoie désormais doublement à ce que je viens d'évoquer – *l'éclosion, le bien grandir, une jeunesse à laquelle on croit* – et à ces dispositifs scéniques dernier cri, qui ont été installés au cours de la rénovation.

Une rénovation qui ouvre donc à tout plein de possibilités inédites. Synonymes de liberté étendue pour les créateurs de spectacle. De confort accru pour les usagers du lieu, les spectateurs, les professionnels, les gestionnaire du théâtre. De plaisir décuplé pour tout le monde. Y compris, pour ceux qui sont hors-champ, je pense notamment à celles et ceux qui restent dans l'ombre parce qu'ils éclairent les autres : les éclairagistes, les techniciens en général, celles et ceux qui actionnent les fils et les perches, les lumières. La modernisation va faire un bien fou pour la régie aussi.

Et on peut l'anticiper : le public devrait désormais se régaler. Je veux dire **encore plus** – *même si les habitués ont toutes et tous déjà forcément de beaux souvenirs*. **Encore plus se régaler**, parce que c'est maintenant plus spacieux, c'est plus pratique, c'est plus esthétique. Autant de facteurs qui, conjugués, font qu'on passe un beau moment, chargé d'émotion et de magie.

Le spectacle vivant à Lyon, c'est aussi notre théâtre municipal des Célestins. Nos théâtres « concédés » à la Croix-Rousse ou au Point du Jour. Et il y a toutes les « scènes

découvertes » et les compagnies que nous soutenons, via le FIC. Mais, quand même, le TNG tient une place unique : c'est notre seul Centre Dramatique National à Lyon. Soyons-en très fier. Et soyons fier de savoir qu'il n'y aura plus de pièces empêchées de se tenir en raison des dimensions réduites, plus de sacrifices à faire sur les décors, plus de contorsion pour les comédiennes et les comédiens – *même si leurs aptitudes physiques hors norme n'est plus à démontrer*. Plus de torticolis pour les spectateurs malchanceux, on verra bien de partout !

Dans ces conditions, on peut présumer que chaque soirée sera une fête, chaque venue un évènement, chaque moment passé ici une expérience de partage délicieuse ; et constructive pour la personnalité de chacun. De chacune et de chacun.

Longue vie au Théâtre Nouvelle Génération, je vous remercie.